

LE DACTYLE ET SES VARIÉTÉS

Adaptation - Pérennité.

LE DACTYLE EST UNE GRAMINÉE FOURRAGÈRE PÉRENNE QUI PRÉSENTE UNE BONNE FACULTÉ D'ADAPTATION A DIFFÉRENTS TYPES DE SOLS, MAIS IL EST A DÉCONSEILLER en terrains inondables très humides et froids pendant l'hiver.

En conditions moyennes et avec les variétés actuelles inscrites au Catalogue français, assez résistantes aux maladies, sa pérennité est très bonne, de 4 à 8 ans (et plus en conditions favorables).

Comportement en année d'installation.

Pour réussir un semis de dactyle, il faut un lit de semences bien fin et bien tassé, car la germination est lente. De plus, comme il s'installe assez lentement, il sera important d'éviter la concurrence avec les mauvaises herbes. Il est donc préférable de le semer en sol nu. Une fois implanté, il est très compétitif.

Dans ces conditions, il peut donner en année de semis une quantité de fourrage assez importante (de 5 à 8 t de matière sèche par ha) voisine, en conditions très favorables, de celle des ray-grass d'Italie.

De plus, cette production est particulièrement intéressante car elle se situe en été alors que la fétuque élevée, avec un même potentiel, produit moins en été et plus en automne. Le fourrage obtenu est de très bonne qualité ; il ne se développe pratiquement pas de tiges du fait que l'alternativité en plantes isolées ne s'extériorise pas à forte densité.

Comportement les années suivantes.

Le dactyle offre un très large éventail de précocité d'épiaison avec des variétés épiant de la fin avril au 20-25 mai (voir tableau). Avec les variétés actuelles, la précocité d'épiaison détermine le démarrage en végétation au printemps. Celui-ci se situe peu avant la montaison rapide de la tige, ce qui ne permet qu'un déprimage de courte durée (5 à 10 jours). On peut citer toutefois *S 345* qui, avec une précocité d'épiaison voisine de celle de *Germinal*, a au printemps une croissance un peu plus précoce que celui-ci. La montaison des tiges est aussi très rapide, avec un intervalle « épi à 10 cm-épiaison » plutôt court, de 10 à 20 jours en conditions favorables. Avec un printemps froid, cet intervalle peut être inférieur à 10 jours. Ceci rend le dactyle assez difficile à exploiter en pâture à cette époque. Il n'existe encore que peu de différences entre variétés pour ce caractère. *Dapprime* tend toutefois à démarrer comme *Floréal*, variété demi-précoce, pour épier avant *Prairial* (variété tardive). Des progrès assez importants pour ce caractère peuvent être attendus au niveau de nouvelles variétés. En fauche, le dactyle est plus facile à exploiter, car même une semaine après l'épiaison, il donne encore un fourrage de bonne qualité, ce qui laisse un temps suffisamment long à l'agriculteur pour récolter à un stade coupant toutes les tiges, tout en ayant une assez bonne qualité (GALLAIS, 1972).

Ces problèmes d'exploitation au printemps sont développés plus longuement dans un autre article de ce numéro (3).

Après une première exploitation de printemps, si celle-ci a coupé les tiges en montaison, il n'y aura pas en principe de remontaison. La difficulté est de couper les tiges : ceci sera en moyenne plus difficile à réaliser chez les variétés précoces que chez les variétés tardives. Le risque de remontaison en deuxième exploitation est plus grand chez les variétés précoces. Il disparaît pratiquement totalement pour les exploitations d'été-automne.

En ce qui concerne la répartition du rendement, toutes les variétés actuelles ont un très bon comportement estival, par contre elles ne sont pas adaptées à une exploitation trop tardive en automne (fin octobre-novembre).

Le cas de la variété très tardive *Lucifer* est particulièrement intéressant : à la première exploitation au printemps, elle a une production inférieure aux autres variétés, mais elle compense par sa production aux autres exploitations,

Le rendement total est d'un très bon niveau pour toutes les variétés (14-16 t de matière sèche par ha). Le dactyle est la graminée fourragère pérenne la plus productive après la fétuque élevée. Des progrès peuvent encore être attendus au niveau de nouvelles variétés.

Valeur alimentaire - Résistances.

Le fourrage de dactyle est de très bonne valeur alimentaire, très digestible et bien consommé. En pâture, la consommation sera toutefois réduite par la présence de tiges au printemps et par la présence de maladies, surtout à l'automne.

La résistance aux maladies est un facteur très important chez le dactyle : une attaque sur des variétés sensibles va diminuer le rendement et la qualité (surtout l'appétibilité) du fourrage produit. Le départ en végétation au printemps peut même être affecté par une forte attaque de rouilles à l'automne (MOUSSET, 1974).

Les variétés inscrites au Catalogue français offrent une assez bonne garantie pour la résistance aux rouilles. Il faut toutefois signaler que les variétés précoces actuelles sont en moyenne plus sensibles que les variétés tardives. Les deux variétés les plus résistantes sont *Prairial* et *Lucifer*. Des variétés très sensibles existant parmi les variétés non inscrites à notre Catalogue sont susceptibles d'être commercialisées en France.

Pour les maladies de printemps, essentiellement la mastigosporiose, il n'existe que peu de différences entre les variétés inscrites. Mais ce type de maladie n'est pas très important en moyenne, pour les conditions françaises.

Conclusion.

Parmi les variétés inscrites au Catalogue français, les meilleures paraissent être :

- pour les précoces *Germinal* et *S 345* (*Prius* est un peu plus sensible aux rouilles) ;
- pour les demi-précoces : *Floréal* ;
- pour les demi-tardives : *Dapprime* ;

- pour les tardives : *Prairial* (*Taurus* et *Chantemille* sont un peu moins résistants aux rouilles) ;
- pour les très tardives : *Lucifer*, avec une très bonne résistance aux rouilles et un meilleur étalement de sa production.

Dans un avenir assez proche, de nouvelles variétés combinant une plus grande facilité d'exploitation à une bonne résistance aux maladies et à un rendement élevé devraient apparaître sur le marché.

C. MOUSSET et A. GALLAIS,
Station d'Amélioration des Plantes Fourragères,
I.N.R.A., 86600 Lusignan.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES :

- (1) GALLAIS A. (1972) : « Signification de la souplesse d'exploitation chez le dactyle », *Fourrages*, 52, 81-88.
- (2) MOUSSET C., GALLAIS A. (1974) : « L'importance de la résistance aux maladies des variétés de dactyle », *Fourrages*, 57, 61-69.
- (3) GILLET M. : « La sélection pour la facilité d'utilisation chez les fétuques élevées et les dactyles », *Fourrages*, 64, 11-17.

LES VARIETES DE DACTYLE INSCRITES AU CATALOGUE FRANÇAIS (1)

Variétés	Précocité d'épiaison	Facilité d'exploitation au printemps	Rendement		Résistances		Appréciation d'ensemble
			Printemps	Eté-automne	Maladies	Froid	
ABERYSTWYTH S.345	Fin avril	Assez facile	Bon	Moyen	Moyenne	Assez sensible	Moyenne
GERMINAL	Fin avril	Moyenne	Moyen	Bon	Moyenne	Assez sensible	Moyenne
PRIUS	Fin avril	Moyenne	Moyen	Bon	Assez sensible	Assez sensible	Moyenne
FLOREAL	1 ^{re} semaine de mai	Moyenne	Bon	Moyen	Moyenne	Moyenne	Bonne
DAPRIME	1 ^{re} semaine de mai	Assez facile	Bon	Moyen	Moyenne	Moyenne	Bonne
PRAIRIAL	2 ^e semaine de mai	Moyenne	Moyen	Moyen	Assez résistante	Moyenne	Bonne
CHANTEMILLE	2 ^e semaine de mai	Moyenne	Moyen	Moyen	Moyenne	Moyenne	Moyenne
TAURUS	2 ^e semaine de mai	Moyenne	Moyen	Moyen	Moyenne	Moyenne	Moyenne
LUCIFER	3 ^e semaine de mai	Moyenne	Assez faible	Très bon	Résistante	Assez résistante	Très bonne

(1) Dans le tableau, les variétés sont comparées à la moyenne de l'espèce ; pour situer celle-ci par rapport aux autres espèces, se reporter à l'article.